

Donner en retour

Sabbat après-midi

Lecture de la semaine

Luc 12:16-21, Eccl. 2:18-22, Prov.27:23-27, 2 Corinthiens 4:18,
Eccl. 5:10, Col. 1:15-17.

Verset à mémoriser

**« Et j'entendis du ciel une voix qui disait: écris:
heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur!
Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux,
car leurs œuvres les suivent »**
(Apocalypse 14:13).

Au fur et à mesure que nous nous approchons des années de notre retraite, nous mettons financièrement l'accent sur la préservation de nos actifs en prévision de la fin de notre vie. La transition du travail à la retraite peut être une expérience très traumatisante. En ce qui concerne nos finances, quelle est la meilleure façon de procéder?

À mesure que les gens vieillissent, ils commencent presque naturellement à s'inquiéter de l'avenir. Les craintes les plus courantes sont: mourir trop tôt (avant que la famille ne soit prise en charge); vivre trop longtemps (survivre à ses actifs ou à ses économies); maladie catastrophique (perdre toutes ses ressources en même temps); et un handicap mental et/ou physique (qui prendra soin de moi?). En commentant ces peurs, Ellen G. White écrit: « *Satan est à l'origine de ces craintes... Si elles se plaçaient dans la position que Dieu voudrait leur voir prendre, leurs derniers jours seraient les plus heureux de leur vie* » Témoignages pour l'église, vol. 1, p. 194.

Cette semaine, nous passerons en revue les conseils de Dieu concernant nos dernières années. Quelles sont les choses que nous devrions faire ou éviter de faire, et quels principes devrions-nous suivre?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 11 mars.

Dimanche 5 mars

Le riche insensé

Comparez Luc 12:16-21. Quel est le message pertinent qui nous est adressé ici? Quelle forte réprimande le Seigneur a-t-Il donnée à l'homme insensé, et que devrait nous dire cela au sujet de notre attitude envers ce que nous possédons?

Bien que le message soit au-delà de ce fait, on peut soutenir que c'était une histoire que Jésus avait racontée sur ce qu'il ne faut pas faire à la retraite. Par conséquent, si quelqu'un va à la retraite pour dépenser ses actifs accumulés pour lui-même, il devrait se méfier et prendre cette histoire à cœur. Il n'y a pas de problème à travailler dur ou à obtenir de la richesse, en particulier à mesure que l'on vieillit et devient, peut-être, même plus riche. Le problème se trouve au niveau de l'attitude à l'égard de la richesse. Les paroles de cet homme: « **repose-toi, mange, bois, et réjouis-toi** » (Luc 12:19, LSG) – expriment le vrai problème.

« Les aspirations de ce riche n'étaient pas plus élevées que celles des ani-maux. Il vivait comme s'il n'y avait ni Dieu, ni ciel, ni vie à venir; comme si tout ce qu'il possédait lui appartenait en propre, et qu'il ne devait rien ni à Dieu ni aux hommes » Ellen G. White, Les paraboles de Jésus, p. 217.

Si, au cours de cette étape de la vie, nous ne pensons qu'à nous-mêmes et ignorons les besoins des autres et la cause de Dieu, nous suivons l'exemple du riche insensé. Il n'y avait aucune indication dans la parabole de Jésus que l'homme riche était paresseux ou malhonnête. Le problème se trouvait dans la façon dont il dépensait ce que Dieu lui avait confié. Puisque nous ne connaissons pas le jour de notre mort, nous devons toujours être prêts pour cela, en vivant pour accomplir la volonté de Dieu au lieu de mener une vie égoïste.

L'image générale donnée dans la Bible est qu'une personne travaille et reste productive aussi longtemps qu'elle le peut. En fait, il est intéressant de noter que les auteurs des grands livres prophétiques de Daniel et de l'Apocalypse étaient, beaucoup le croient, tous deux dans leurs 80 ans lorsqu'ils avaient terminé leur travail. C'était à une époque où l'âge moyen au décès était d'environ 50 ans. Ellen G. White avait publié certains de ses livres les plus connus et les plus aimés, tels que Jésus-Christ, après environ 70 ans. Ainsi donc, tant que nous sommes en bonne santé, prendre de l'âge ne devrait pas signifier que nous cessons d'être productifs et, dans la mesure du possible, de faire du bien. Jésus avait conseillé à ceux qui attendent Sa seconde venue non seulement de se tenir prêt, mais aussi de continuer à travailler (Matthieu 24:44-46).

Que vous soyez jeune ou vieux, riche ou pauvre, comment pouvez-vous éviter de tomber dans le piège dans lequel cet homme était tombé? Demandez-vous: « *quel est le but de ma vie?* »

Lundi 6 mars

Vous ne pourrez rien emporter

Quelqu'un avait demandé un jour au célèbre évangéliste Billy Graham ce qui le surprenait le plus dans la vie, alors qu'il était vieux (Graham avait 60 ans à l'époque). La réponse de Graham était: « *la brièveté de la vie* ».

Il ne fait aucun doute que la vie passe vite.

Qu'enseignent les textes suivants sur la vie humaine ici? Ps. 49:17; 1Timothée 6:6, 7; Ps. 39:11; Jacques 4:14; Eccl. 2:18-22.

Non seulement la vie passe vite, mais quand vous mourez, vous n'emportez rien avec vous, du moins des biens matériels que vous avez accumulés. (Qu'en est-il du caractère? C'est une autre histoire.) « **Car il n'emporte rien en mourant** » (Ps. 49:17, LSG), ce qui signifie qu'on laisse derrière nous les choses pour que quelqu'un d'autre en jouisse. Qui héritera de ces biens? Bien sûr, cela dépendra des plans que nous avons faits à l'avance.

Bien que, bien sûr, tout le monde n'ait pas d'héritage en soi, la plupart des gens accumulent une certaine richesse, en particulier parce qu'ils ont travaillé au fil des ans. En fin de compte, ce qui arrivera à cette richesse après la mort est vraiment une question importante que les gens devraient considérer.

Pour ceux qui ont des biens à la fin de leur vie, peu importe la taille de ces biens, la planification successorale peut être notre dernier acte d'intendance, de gestion prudente de ce dont Dieu nous a bénis. Si vous n'avez pas de plan successoral créé à base d'un testament ou d'une fiducie, les lois de l'État ou du gouvernement civil peuvent entrer en jeu (tout cela dépend, bien sûr, de l'endroit où vous vivez). Si vous décédez sans testament, la plupart des juridictions civiles transmettent simplement vos biens à vos proches, qu'ils en aient besoin ou non, qu'ils fassent ou non bon usage de l'argent et que vous ayez choisi ou non de leur en donner une partie. L'église n'obtiendra rien. Si c'est ce que vous voulez, très bien, sinon, vous devez élaborer des plans à l'avance.

Dans les termes les plus simples, nous pouvons dire que parce que Dieu est le Propriétaire de tout (voir Ps. 24:1), il serait logique de conclure d'un point de vue biblique que lorsque nous en aurons fini avec ce que Dieu nous a confié, nous devrions Lui retourner, le Propriétaire légitime, ce qui reste, une fois que les besoins des êtres chers sont satisfaits.

La mort, comme nous le savons, peut survenir à tout moment, et de manière inattendue, même aujourd'hui. Qu'arriverait-il à vos proches si vous mouriez aujourd'hui? Qu'arriverait-il également à votre propriété? Serait-elle partagée comme vous le souhaitez?

Mardi 7 mars

Commencez par les besoins personnels

À l'époque de l'Ancien Testament, beaucoup d'enfants d'Israël étaient des fermiers et des bergers. Ainsi, certaines des bénédictions promises par Dieu avaient été formulées dans le langage de la ferme. Par exemple, dans Proverbes 3:9, 10, Dieu dit que si nous sommes financièrement fidèles à Lui, nos « **greniers seront remplis d'abondance** » (LSG). Il est probable que beaucoup de chrétiens n'aient pas de greniers aujourd'hui. Ainsi, nous comprenons que Dieu bénira notre travail ou nos affaires si nous sommes prêts à Le suivre et à Lui obéir.

Lisez Proverbes 27:23-27. Comment interpréteriez-vous cette exhortation: « connais bien chacune de tes brebis » (LSG) pour les chrétiens vivant aujourd'hui?

Même si la Bible avertit à maintes reprises les riches avides qui maltraitent les pauvres, les Écritures ne condamnent jamais la richesse ou les efforts des gens pour acquérir des richesses, à condition bien sûr qu'ils ne le fassent pas malhonnêtement ou en opprimant les autres. En effet, les textes d'aujourd'hui, dans proverbes, indiquent que nous devrions être diligents dans nos affaires financières afin d'en avoir assez pour nous-mêmes et notre famille. « **Le lait des chèvres suffit à ta nourriture, à celle de ta maison, et à l'entretien de tes servantes** » (Prov. 27:27, LSG).

Comment reformulerions-nous ce verset pour nous aujourd'hui? Peut-être suggérerions-nous: « **Examinez vos dossiers financiers et déterminez l'état de vos affaires.** » Ou « **Faites un bilan et comprenez votre ratio d'endettement** ».

De temps à autre au cours de vos années de gain, il serait approprié d'examiner votre testament ou d'autres documents et vos actifs actuels et de les mettre à jour au besoin. Des documents tels que les testaments et les fiducies sont mis en place tôt dans le processus de planification successorale afin d'être une protection contre un décès prématuré ou le fait de ne pas être en mesure, pour des raisons de santé, de décider de l'emplacement de vos actifs. L'idée est de planifier à l'avance ce qui arrivera à vos biens une fois qu'ils ne seront plus les vôtres.

En bref, la bonne intendance de ce dont Dieu nous a bénis ne concerne pas seulement ce que nous avons de notre vivant, mais aussi ce qui se passe après notre départ – parce que, à moins que le Seigneur ne revienne de notre vivant, nous serons un jour appelé à partir tandis que nos biens matériels, qu'ils soient petits ou grands, resteront derrière. Par conséquent, c'est à nous de prendre des dispositions maintenant pour que ce dont nous avons été bénis puisse être une bénédiction pour les autres et pour la poursuite de l'œuvre de Dieu.

« Car la richesse ne dure pas toujours » (Prov. 27:24, LSG). Pourquoi est-il important d'avoir cette pensée à l'esprit?

Mercredi 8 mars

Charité après la mort

Quels principes pouvons-nous tirer des textes suivants concernant la manière dont nous devrions nous rapporter à l'argent?

1 Timothée 6:17

2 Cor. 4:18

Prov. 30:8

Eccl. 5:10

L'argent peut avoir une emprise puissante sur les êtres humains, une emprise qui conduit beaucoup à la ruine. Qui n'a pas entendu parler des gens qui font des choses terribles à cause de l'argent, même s'ils en avaient déjà beaucoup au départ?

Cependant, cela ne devrait pas être ainsi. Par la puissance de Dieu, nous pouvons vaincre la tentative de l'ennemi de prendre ce qui était censé être une bénédiction (les biens matériels) et le transformer en malédiction. Dans le contexte d'être un bon intendant dans la planification de la mort, l'un des dangers auxquels les gens sont confrontés est la tentation d'accumuler des actifs maintenant, justifiant cette thésaurisation par l'idée que, eh bien, « *quand je mourrai, je pourrai tout donner alors* ». Bien que cela soit mieux que le fait de tout dépenser maintenant (un milliardaire avait dit qu'il savait qu'il ne vivrait bien que si les dépenses pour ses funérailles étaient grandes), nous pouvons et devons faire mieux que cela.

« Ceux qui attendent d'être à l'article de la mort pour disposer de leurs biens, les donnent à la mort plutôt qu'à Dieu. En agissant ainsi, ils vont directement à l'encontre du plan divin, pourtant clairement tracé. S'ils veulent faire du bien, qu'ils profitent du moment présent et travaillent de toutes leurs forces, comme s'ils craignaient de laisser échapper l'occasion. Ceux qui négligent un devoir connu en ne faisant pas droit en cette vie aux exigences de Dieu, qui calment leur conscience en se disant qu'ils feront un legs par testament, ceux-là ne recevront ni louange, ni récompense de la part du Maître. »
Ellen G. White, Témoignages pour l'église, vol. 1, p. 643.

Pourquoi devons-nous être très prudents dans la façon dont nous justifions notre utilisation des bénédictions matérielles que nous avons?

Jeudi 9 mars

Héritage spirituel

Bien qu'il soit difficile de savoir ce à quoi aurait ressemblé la vie sur terre si les humains n'avaient pas péché, une chose que nous pouvons savoir avec certitude est que: il n'y aurait pas eu de thésaurisation, pas de cupidité, pas de pauvreté – des choses qui tourmentent l'humanité depuis l'histoire du monde. Notre sentiment de possession, de ce pour quoi nous avons travaillé est néanmoins une manifestation de la vie dans un monde déchu. En fin de compte, cependant, peu importe combien nous possédons ou non, il y a un point important dont nous devrions toujours nous souvenir.

Lisez les textes suivants. Quel est le point central de chacun d'entre eux, et comment ce point devrait-il avoir un impact sur ce que nous faisons avec les moyens matériels dont Dieu nous bénit? (Ps. 24:1, Heb. 3:4, Ps. 50:10, Genèse 14:19, Col. 1:15-17).

Nous sommes les intendants et les gestionnaires de ce qu'Il nous a confié; c'est-à-dire que Dieu possède finalement tout, et c'est Lui qui nous donne la vie, l'existence et la force d'avoir quoi que ce soit. Il est donc logique que lorsque nous en aurons fini avec ce que Dieu nous a donné et que nous aurons pris soin de notre famille, nous Lui rendions le reste.

« En donnant à l'œuvre de Dieu, vous vous constituez pour vous-mêmes un trésor dans le ciel. Tout ce que vous y investissez est assuré contre toute calamité et perte, et augmente jusqu'à devenir un capital éternel » « [et] sera comptabilisée sur votre registre dans le royaume des cieux. » Ellen G. White, Conseil à l'économiste, p. 356.

Il y a beaucoup d'avantages à donner maintenant, pendant que nous vivons. En voici quelques-unes:

1. Le donateur peut en fait voir les résultats du don – un nouveau bâtiment d'église, un jeune à l'université, une campagne d'évangélisation financée, etc.
2. Le ministère ou la personne peut en bénéficier maintenant au besoin.
3. Il n'y aura pas de bagarre entre les membres de la famille ou les amis après votre mort.
4. Cela donne le bon exemple des valeurs familiales de générosité et d'amour des autres.
5. Cela amoindrit les conséquences de l'impôt immobilier.
6. Cela garantit le fait que le don soit fait à l'entité souhaitée (pas d'ingérence des tribunaux ou des parents mécontents).
7. Cela démontre que le cœur du donneur est passé de l'égoïsme au désintéressement.
8. Cela amasse des trésors au ciel.

Vendredi 10 mars

Réflexion avancée

Ellen G. White écrit sur cet important sujet de la répartition de nos actifs. Voir « Devoir des vieillards », p. 640-642, et « Testaments et legs », p. 638-640, dans Témoignages pour l'église, vol. 1. Nous avons aussi une section qui porte sur le transfert de biens aux enfants, dans Conseil à l'économiste, p. 345 à 346. Ellen G. White écrit également: « *Ce que plusieurs renvoient jusqu'au dernier moment devrait être accompli pendant qu'ils sont en bonne santé, s'ils étaient vraiment chrétiens. Qu'ils se consacrent à Dieu, eux et leurs biens, et, en agissant comme de fidèles économistes, ils auront la satisfaction de faire leur devoir. En disposant eux-mêmes de leurs biens, ils s'acquitteront de leurs responsabilités envers Dieu au lieu de s'en décharger sur d'autres.* » Témoignages pour l'église, vol. 1, p. 643.

Que veut dire Ellen G. White quand elle parle des gens « *disposant eux-mêmes de leurs biens* »? Dans un testament typique, celui qui fait le testament nomme un exécuteur testamentaire pour répartir les biens après son décès en harmonie avec ses souhaits tels qu'exprimés dans le testament. En devenant votre propre exécuteur testamentaire, vous distribuez simplement vos biens vous-même de votre vivant. Ce faisant, vous aurez la satisfaction de voir les résultats et de savoir que vous gérez correctement les talents confiés par Dieu.

Pour le chrétien, la seconde venue de Christ est une « *bienheureuse espérance* ». Nous imaginons tous à quel point il serait impressionnant de voir Jésus descendre des nuées du ciel. Nous sommes impatients d'entendre les paroles: « *C'est bien* ». Mais que se passerait-il si nous devions être mis au repos avant le retour de Jésus? Si nous suivons Sa volonté révélée, nous aurons la satisfaction de voir avancer l'œuvre grâce à nos efforts, sachant qu'en raison de notre plan de transfert de biens, l'œuvre se poursuivra après notre départ.

Discussion:

- Bien que nous puissions amasser des trésors au ciel maintenant, pourquoi cela est-il différent du fait d'essayer de gagner, ou même d'« acheter », votre salut?**
- Bien que nous devrions être généreux en donnant selon ce que nous avons maintenant, nous devrions aussi être sages. Combien de fois avons-nous entendu des gens, en particulier ceux qui fixent des rendez-vous, lancer des appels pour de l'argent parce que tel ou tel événement va se produire à telle ou telle date, et donc parce que notre argent sera inutile alors, nous ferions mieux de l'envoyer à son ministère maintenant? Comment pouvons-nous apprendre à discerner entre cette ruse et les moyens légitimes d'utiliser notre argent même maintenant pour la cause de Dieu?**